



Evolution des marchés des énergies fossiles 1 / 2013

Revue de l'année 2012

- Depuis septembre, l'Arabie-Saoudite réduit sa production pétrolière afin de tenter d'empêcher que le prix du baril de brut ne passe sous la barre des 100 dollars, un niveau que les dirigeants saoudiens jugent raisonnable.
- Aux Etats-Unis, l'année 2012 a été marquée par une forte hausse de la production et de la consommation de gaz naturel. Ce marché devrait toutefois se stabiliser cette année ainsi qu'en 2014 en raison du bas niveau des prix du gaz. Dans les autres régions du monde, c'est le charbon qui connaît un véritable essor.
- Le prix moyen de l'essence a atteint un nouveau record en Suisse en 2012. Corrigé de l'inflation, ce prix est toutefois resté inférieur de 16 % à celui de l'année 1981.
- Les dépenses pétrolières et gazières des consommateurs helvétiques ont nettement augmenté l'an passé sous l'effet cumulé des prix et des quantités.



1 Vue d'ensemble de la situation à l'étranger

1.1 Conjoncture

Le Fonds Monétaire International (FMI) estime à 3.2 % la croissance de l'économie mondiale en 2012. En revanche, le PIB de la zone euro a reculé de 0.4 %. Pour 2013, le FMI table avec une croissance globale de 3.6 % alors que la zone euro devrait rester en récession (PIB : -0.2 %, voir le Tableau 1).

1.2 Pétrole

Selon l'Agence Internationale de l'Energie (AIE), la consommation mondiale de pétrole a augmenté de 1.0 % à 89.8 millions de barils/jour (mbj) en 2012. Le surcroît de consommation revient depuis des années aux pays non-membres de l'OCDE¹ ainsi qu'au secteur des transports. En 2013, la hausse devrait atteindre 0.9 % (à 90.6 mbj), autant qu'en 2012 et 2011 (+0.8 %) mais trois fois moins qu'en 2010 (+3.0 %). A moyen terme (jusqu'en 2017), l'agence table avec une progression annuelle moyenne de 1.2 % par an². En 2012, la production pétrolière mondiale a atteint 90.9 mbj, en progression de 2.8 % par rapport à 2011. Les pays de l'OPEP ont contribué à ce surcroît pour près de 60 %, le reste provenant d'Amérique du Nord. De janvier à août 2012, l'Arabie-Saoudite a extrait en moyenne 9.8 mbj de pétrole brut, ce qui n'était plus arrivé depuis 30 ans. A partir de septembre, la production du cartel est répartie à la baisse en raison d'une part des sanctions économiques frappant l'Iran, d'autre part de la décision de l'Arabie-Saoudite de réduire son offre dans le but d'empêcher que le prix du baril de brut ne repasse sous la barre des 100 dollars, un niveau que les autorités saoudiennes considèrent comme juste et raisonnable. En janvier, la production de l'OPEP n'était plus que de 30.3 mbj, en recul de 1.3 mbj par rapport à août dernier. Pour 2013, l'AIE table avec une hausse de production de 1.1 mbj (+2.1 %) de la part des pays non-membres de l'OPEP, principalement des Etats-Unis³ et du Canada. Quant aux pays de l'OPEP – lesquels ont décidé le 12 décembre 2012 de ne pas modifier leur plafond de production en vigueur depuis un an – ils devraient plutôt être amenés à revoir leur production à la baisse, de l'avis du Centre for Global Energy Studies (CGES⁴).

En 2012, les prix pétroliers exprimés en dollars ont égalé en moyenne le niveau record de 2011⁵. Sur le marché spot de Rotterdam, le renchérissement de l'essence et du gasoil n'a été que de quelques pour cent (voir le Tableau 1). Toutefois, l'année 2012 a connu d'importantes fluctuations de prix. Les niveaux les plus élevés (128 \$ le baril de brut Brent ; 108 \$ celui de brut WTI) ont été enregistrés à mi-mars suite à l'intensification du conflit sur le dossier nucléaire iranien. Puis l'attention s'est focalisée sur l'aggravation de la crise de la zone euro et l'assombrissement des perspectives économiques globales. Jusqu'à fin juin, les prix pétroliers ont reculé de quelque 40 % et ceux des bruts Brent et WTI ont chuté à leur plus bas niveau de l'année avec respectivement 108 et 89 \$ le baril. Un nouvel accès de fièvre a ensuite poussé les prix de l'essence et du diesel à des niveaux record vers la mi-août dans la zone euro, une situation due aussi et en grande partie à la faiblesse de l'euro face au dollar⁶. Depuis, le prix du baril de brut Brent fluctue entre 107 et 118 dollars, celui de WTI entre 85 et 97 dollars, comme le montrent les graphiques publiés par [OILENERGY](#). Pour 2013, le CGES prévoit dans son scénario de référence un prix moyen de 109 \$/bbl pour le brut Brent, 3 % de moins qu'en 2012. Un recul nettement en dessous de ce niveau apparaît peu vraisemblable car l'OPEP ne manquerait pas de réagir en réduisant sa production de manière encore plus marquée.



1.3 Gaz

Après une hausse de 2.2 % en 2011, la consommation mondiale de gaz naturel a continué de progresser en 2012, mais de manière très contrastée d'une région à l'autre. Aux Etats-Unis – de loin le plus grand marché gazier du monde – la consommation de ce combustible s'est accrue de **4.4 %** selon l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA). Dans ce pays, le gaz remplace toujours plus le charbon dans la production d'électricité, en raison de son prix extrêmement bon marché. Faisant suite à la catastrophe de Fukushima, le Japon – troisième plus grand marché gazier – a renforcé ses importations d'environ 11 %⁷. Sur les marchés émergents, la demande reste également soutenue, particulièrement sur le continent asiatique. En Europe en revanche, le recul de la consommation se poursuit, en raison surtout de la baisse des prix du charbon qui péjore la rentabilité des centrales électriques à gaz⁸. A moyen terme, l'AIE table avec une progression annuelle de quelque 2.7 % de la consommation gazière globale⁹. Du côté de l'offre, l'EIA s'attend à une stabilisation de la production de gaz aux Etats-Unis cette année et en 2014, en raison du niveau très bas des prix¹⁰. Cela ne devrait pas empêcher ce pays d'exporter du gaz à partir de 2015¹¹. Pour ce qui concerne le GNL, les capacités globales de production devraient encore s'accroître, notamment au Qatar et en Australie.

Selon le magazine Argus Gas, les prix¹² du gaz naturel aux frontières de l'UE (lesquels sont encore majoritairement couplés à ceux du pétrole) ont augmenté d'un septième entre 2011 et 2012 où ils ont été en moyenne d'environ 490 \$/1000 m³ (ou 13.5 dollars par million d'unités thermales britanniques, \$/mbtu). A quantité d'énergie équivalente, un baril de pétrole coûterait 78 dollars. En 2013, ces prix frontière devraient peu évoluer, à l'image de ceux du pétrole dont la tendance est à une relative stabilité. Pour ce qui est des cotations du gaz sur les marchés spot, en Europe ils ont fluctué entre 8 et 11 \$/mbtu en 2012 et début 2013¹³, alors que dans le même temps, le prix spot Henry Hub à la bourse de New York (NYMEX) évoluait dans une fourchette de seulement 1.9¹⁴ à 4.0 \$/mbtu (l'équivalent de 11 à 22 \$/bbl pour le pétrole). En Asie, où les marchés restent dominés par les contrats de fourniture à long terme indexés sur les prix pétroliers, les prix du gaz gravitent entre 14 et 18 \$/mbtu. Pour 2013, l'EIA table avec une moyenne de 3.51 \$/mbtu pour le prix spot Henry Hub, un quart de plus qu'en 2012¹⁵.

1.4 Charbon

Selon une étude de l'AIE¹⁶, la consommation de charbon augmente partout sauf aux Etats-Unis, le deuxième plus important marché du monde, sur lequel le charbon perd du terrain au profit du gaz naturel en raison du prix extrêmement bas de ce dernier¹⁷. Ce recul, que l'EIA estime à quelque **10 %** l'an passé, fait pression sur les prix et augmente l'attractivité du charbon partout ailleurs sur la planète. En janvier 2013, le prix de référence pour le charbon livré dans les ports d'Amsterdam, Rotterdam et Anvers ([ARA API 2](#)) était presque 20 % meilleur marché qu'un an auparavant. De surcroît, les prix des quotas d'émissions de CO₂ au sein du système d'échange de l'UE ([ETS](#)) sont actuellement très bas en raison d'une offre surabondante, ce qui est tout à l'avantage des centrales à charbon. Ce n'est donc pas par hasard si l'on table cette année en Allemagne avec une forte extension du parc de ces centrales (+ 4'300 MW)¹⁸. Les chiffres publiés par l'AIE montrent que la consommation de charbon devrait continuer de progresser à moyen terme, surtout dans les pays émergents. D'ici 2017, elle devrait égaler la consommation de pétrole. Selon le Washingtoner World Resources Institute, il y aurait actuellement plus de 1000 centrales à charbon planifiées de par le monde, pour une puissance totale largement supérieure au million de MW. Les trois quarts de ces projets concernent la Chine et l'Inde¹⁹.



Tableau 1: Evolution et perspectives des énergies fossiles à l'étranger

S i t u a t i o n 2012			P e r s p e c t i v e s							
			1er trim. 2013		2e trim. 2013		2013			
			Evol. en %		Evol. en %		Evol. en %			
Croissance économique (1)										
Monde			3.2				3.5			
Pays développés			1.3				1.4			
Zone euro			-0.4				-0.2			
Reste du monde			5.1				5.5			
Pétrole (en millions de baril/jour)			mbj	%	mbj	%	mbj	%		
Consommation globale (2)			89.8	1.0	90.0	1.2	89.6	0.4	90.6	0.9
OCDE			45.9	-1.3	46.0	-0.4	44.7	-1.8	45.5	-0.9
Non-OCDE			43.9	3.5	44.0	3.0	44.9	2.7	45.1	2.7
Production globale			90.9	2.8	90.8	0.0	90.3	-0.4	91.0	0.1
Non-OPEP (2)			53.4	1.1	54.1	1.3	54.0	2.1	54.5	2.1
- dont : OCDE (2)			19.8	4.8	20.7	4.0	20.3	3.0	20.7	4.5
OPEP: LGN (2,3)			6.2	6.9	6.2	3.3	6.3	3.3	6.4	3.2
OPEP: pétrole brut (4)			31.3	5.0	30.5	-2.9	30.0	-5.4	30.1	-3.8
Stocks			↗		↗		↗		↗	
Prix			USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%	USD/baril	%
Brut Brent (Europe) (4)			111.6	0.3	112.6	-6	109.5	1	108.7	-3
Brut WTI (Texas) (4)			94.1	-0.9						
Essence (Europe) (5)			123	3.5						
Gasoil (Europe) (5)			128	2.5						
Gaz naturel										
Consommation globale			↗						↗	
- USA			↗						→	
- UE			↘						↘	
- Chine			↗							
Production globale			↗						↗	
- USA			↗						→	
Prix			USD/1000 m3	%			USD/1000 m3		%	
Henry Hub / NYMEX (6)			103	-31			127		24	
Prix frontière UE (7)			490	14						
Charbon										
Consommation globale			↗						↗	
Production globale			↗						↗	
Prix ARA (USD/tonne) (7)			92.5	-24						

Tendance: Nette hausse ↑ , Hausse ↗ , Stabilité → , Baisse ↘ , Nette baisse ↓

Les pourcentages d'évolution s'entendent par rapport à la période correspondante de l'année précédente

- (1) Fonds monétaire international: <http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2013/update/01/>
- (2) Agence internationale de l'énergie (AIE), mars 2013: <http://omrpublic.iea.org/>
- (3) LGN: liquides de gaz naturel ou condensat, voir: http://fr.wikipedia.org/wiki/Condensat_de_gaz_naturel
- (4) 2012: US-Energy Information Administration (EIA): http://www.eia.gov/dnav/pet/pet_pri_spt_s1_a.htm
Perspectives: CGES (MOR, mars 2013, scénario de référence) : <http://secure.cges.co.uk/products/monthly-oil-report-1>
- (5) Estimations de l'OFEN sur la base de différentes publications et figures
- (6) EIA (1 mbtu = ~27.6 m³ de gaz) : <http://www.eia.gov/dnav/ng/hist/vn9190us3M.htm> & <http://www.eia.gov/forecasts/steo/report/natgas.cfm>
- (7) Ce prix moyen est une estimation grossière de l'OFEN, sur la base de plusieurs publications (dont le magazine Argus Gas Connections)



2 Vue d'ensemble de la situation en Suisse

2.1 Conditions cadre

Après un recul de 18 % en 2011 – l'année la plus chaude que la Suisse ait connue depuis le début des mesures en 1864 – le nombre des [degrés-jours de chauffage](#) (DJC) s'est accru de 12 % en 2012.

Pour ce qui est de l'activité économique, le produit intérieur brut (PIB) a progressé de 1 % en 2012 selon les premières estimations du Seco²⁰, après une hausse de 1.9 % en 2011. Au vu de perspectives conjoncturelles plus robustes aux Etats-Unis et à l'échelle mondiale et malgré la morosité du climat économique européen, en particulier dans la zone euro, le Groupe d'experts de la Confédération table avec une croissance du PIB de 1.3 % pour l'année en cours et +2.1 % en 2014²¹. Sur le front de l'inflation, après un recul de 0.7 % de l'indice général des prix en 2012, l'Office fédéral de la statistique n'envisage qu'un [modeste renchérissement](#) tant en 2013 (+0.1 %) qu'en 2014 (+0.2 %).

2.2 Offre et demande

Comme le montre la Figure 3 en annexe, la consommation finale de combustibles a nettement augmenté en 2012, comparé à 2011, en raison principalement de températures plus fraîches, notamment lors de la vague de froid exceptionnelle de début février. En revanche, les ventes de carburants routiers sont restées stables malgré la hausse de presque 3 % des immatriculations de voitures de tourisme²². La diminution des ventes d'essence résulte d'une part du recul du phénomène dit du « tourisme de l'essence » ou « [tourisme à la pompe](#) ». En effet, l'affaiblissement de l'euro face au franc a réduit l'intérêt des automobilistes allemands et français à venir faire le plein en Suisse²³. D'autre part, en raison de l'engouement des Helvètes pour les véhicules à moteur diesel, ce carburant n'a cessé depuis 1997 de grignoter des parts de marché au dépend de l'essence.

Si l'on prend 2000 comme année de comparaison, on constate un recul d'environ 7 % de la consommation énergétique de produits pétroliers jusqu'en 2012. La hausse de 3 % pour les carburants a été largement compensée par la baisse d'environ 20 % pour les combustibles. Actuellement, les carburants représentent les deux tiers de la consommation pétrolière en Suisse. En 1974, ce rapport était inversé (un tiers de carburants ; deux tiers de combustibles). L'évolution de la consommation des différents carburants est également très contrastée depuis 2000 : alors que celle de diesel a progressé de 90 %, celle d'essence s'est amoindrie d'un bon quart. Quant à la consommation finale de gaz naturel, elle s'est accrue de 18 % durant ces 12 douze dernières années. On remarquera toutefois que les températures en 2000 avait été bien plus douces qu'en 2012 (6.1 % de DJC en moins). Comparée à 2008 (2 % de DJC de plus qu'en 2012), le surcroît de consommation de gaz l'an passé n'était que de 1 %. Cette perte de dynamisme s'explique notamment par les gains d'efficacité en matière de chauffage des locaux ainsi que par la fermeture d'usines ou leur délocalisation à l'étranger, en particulier dans les branches industrielles les plus gourmandes en énergie.

2.2.1 Dépenses des consommateurs finaux

Il ressort de la Figure 4 en annexe que les dépenses en carburants des consommateurs finaux ont poursuivi en 2012 la hausse entamée à partir de 2010, en raison de l'augmentation des prix à la pompe. Pour ce qui est du mazout et du gaz naturel, la baisse de consommation observée en 2011 avait plus que compensé le renchérissement. En 2012, en revanche, consommation et prix ont pris l'ascenseur, ce qui s'est traduit par une nette hausse des dépenses en combustibles fossiles.



2.3 Prix énergétiques

2.3.1 Evolution

En 2012, au prix moyen de CHF 1.81 le litre, l'essence à la pompe coûtait 4.3 % de plus qu'en 2011²⁴. Cette hausse résulte en partie du redressement du dollar face à notre monnaie (+5.7 %). En francs nominaux, jamais l'essence n'avait été aussi chère que l'an passé. Toutefois, corrigé de l'inflation – autrement dit en francs réels – son prix est resté 34 centimes par litre ou 16 % meilleur marché que durant l'année record de 1981²⁵. En Allemagne et en France, ce carburant coûte environ 20 centimes de plus qu'en Suisse et la différence avec l'Italie avoisine les 40 centimes. Pour faire le plein à meilleur compte qu'en Suisse, il faut se rendre dans les stations service autrichiennes. Par ailleurs et comme le montre la statistique des prix de l'AIE (voir la Figure 6 en annexe), l'essence reste meilleur marché en Suisse que dans la majorité des pays européens membres de l'OCDE.

La Figure 5 en annexe présente l'évolution sur le marché de l'énergie de chauffage des prix du mazout, du gaz, des pellets de bois et de l'électricité. Cette dernière s'est beaucoup renchéri depuis début 2009. Quant au mazout, son prix début 2013 dépassait d'environ 10 % celui du gaz naturel et de 45 % celui des pellets de bois. Néanmoins, la Suisse figure toujours dans le peloton de tête des pays de l'OCDE où le mazout est le moins cher (voir la Figure 6 en annexe).

2.3.2 Comparaison des prix de l'essence et du mazout avec leurs composantes respectives.

Depuis 2008, l'OFEN compare l'évolution du prix de l'essence dans les stations service suisses avec celle des cotations enregistrées sur le marché libre de Rotterdam, le taux de change du dollar par rapport au franc, les frais de transport sur le Rhin ainsi que d'autres éléments qui déterminent le prix de ce carburant sur notre marché (voir la Figure 1 et le Tableau 2 en annexe). L'OFEN fait pareil avec le prix au détail du mazout (voir la Figure 2 et le Tableau 3 en annexe). Sur une période de comparaison d'une année ou plus, le prix „effectif“ de l'essence (tel que relevé à la colonne) ne s'écarte guère du prix „attendu“, c.-à-d. celui que l'on obtient en additionnant ses différentes composantes. Idem pour le prix „effectif“ du mazout (tel que relevé chez les détaillants). Pour ce dernier, les courbes du prix „attendu“ et du prix „effectif“ se chevauchent presque parfaitement depuis juillet 2009. On peut en conclure que ce marché fonctionne correctement en Suisse. Pour ce qui est de l'essence, la différence entre les deux courbes était faible jusqu'en 2011, de l'ordre de 1 centime par litre. Mais en 2012, selon la statistique officielle de l'OFS, le litre d'essence à la colonne était en moyenne 3 centimes plus cher qu'attendu sur la base de l'évolution de ses différentes composantes. Cette différence s'explique au moins en partie par le fait que toujours plus de détaillants en carburants accordent des rabais de prix particuliers à leurs clients, temporairement ou tout au long de l'année²⁶. Par conséquent, les prix affichés à l'entrée des stations service – qui sont ceux que l'OFS relève pour la statistique officielle – sont nettement plus élevés que ceux facturés à la caisse. Le rabais peut aller jusqu'à 5 centimes par litre²⁷.

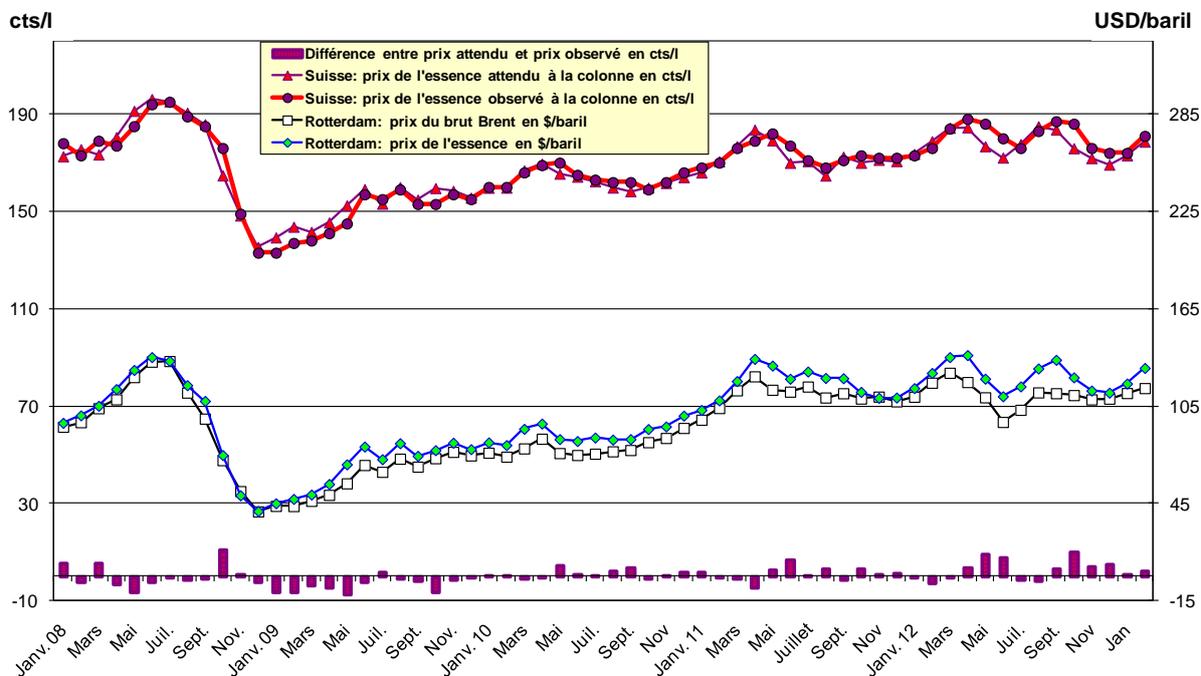


Figure 1: Comparaison du prix de l'essence en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Prix suisses tels que relevés par l'Office fédéral de la statistique. Sources : voir le Tableau 2 et calculs de l'OFEN.

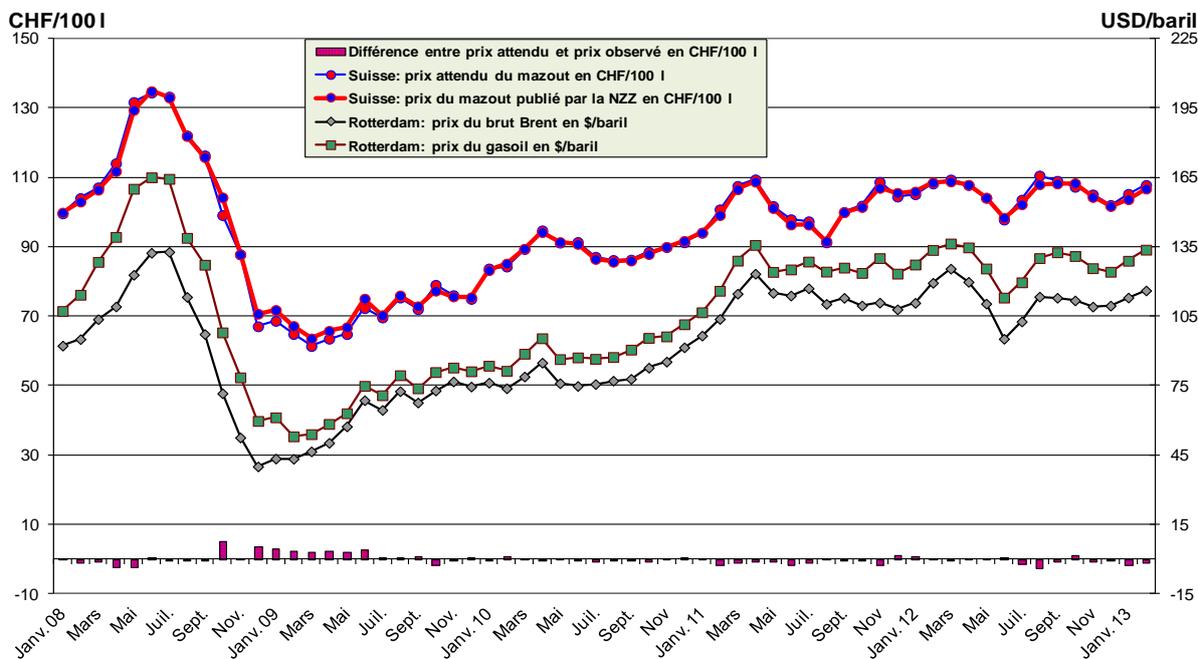


Figure 2: Comparaison du prix du mazout en Suisse et sur le marché de Rotterdam. Chaque lundi, la « Neue Zürcher Zeitung » publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays (pour une livraison de 3-6000 l). Le graphique ci-dessus présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles. Sources: voir le Tableau 3 et calculs de l'OFEN.



Commentaires et indication des sources

¹ Consommation pétrolière des pays de l'OCDE en 2012 : -1.3 % ; reste du monde : +3.5 %.

² Voir le rapport de l'AIE intitulé « Medium-Term Oil Market Report 2012 » : <http://www.iea.org/W/bookshop/add.aspx?id=440>.

³ Après une hausse de 0.8 mbj de la production pétrolière aux Etats-Unis en 2012, l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) table avec un taux de croissance similaire en 2013, grâce au boom enregistré avec le pétrole de schiste. D'ici la fin de l'année et pour la première fois depuis 1995, les Etats-Unis devraient produire autant de pétrole qu'ils en importent (voir : http://www.eia.gov/forecasts/steo/report/us_oil.cfm).

⁴ Voir l'édition de mars 2013 du magazine du CGES intitulé „Monthly Oil Report“ (<http://www.cges.co.uk/>).

⁵ Aux Etats-Unis, le renchérissement de certains produits pétroliers a atteint jusqu'à 5 %, comme le montre la statistique de l'EIA : http://www.eia.gov/dnav/pet/pet_pri_spt_s1_a.htm.

⁶ En août 2012, l'euro ne valait plus que 1.23 dollar, 15 % de moins qu'un an auparavant. Entre-temps, son cours s'est redressé à environ 1.30 dollar.

⁷ Le Japon est le plus gros importateur mondial de gaz naturel. En 2012, ce pays a importé 87.3 millions de tonnes de GNL, ce qui équivaut à 30 % du commerce global (voir : <http://www.japantimes.co.jp/news/2013/04/01/business/traders-gear-up-for-u-s-shale-gas/>).

⁸ Les centrales à gaz font face à d'autres inconvénients comme les prix très bas des certificats d'émission de CO₂ (voir le chiffre 1.4 : charbon) et la promotion de l'électricité éolienne et solaire, particulièrement en Allemagne (voir : <http://www.usinenouvelle.com/article/gaz-dans-l-energie-aussi-on-ferme-des-usines.N191401> et http://www.welt.de/print/die_welt/wirtschaft/article114421399/Der-E-on-Chef-hadert-mit-der-Energiewende.html).

Selon Eurogas, on ferme pour la première fois des centrales à gaz en Europe, non pas en raison de leur âge mais par manque de rentabilité (voir : <http://www.argusmedia.com/pages/NewsBody.aspx?id=833863&menu=ves>).

⁹ La société de conseil Woods Mackenzie est aussi d'avis que la demande de gaz en Europe va encore se réduire, alors que la demande globale devrait progresser de près de 3 % par an d'ici 2020 (voir : <http://www.naturalgaseurope.com/european-gas-market-still-weak/>). A plus long terme, la croissance devrait se poursuivre au rythme moyen annuel de 1.6 % selon l'AIE (voir les Perspectives énergétiques mondiales 2012, scénario central „Nouvelles politiques“ : http://www.worldenergyoutlook.org/publications/weo-2012/#d_en.26099).

¹⁰ En Amérique du Nord, la moitié de la production de gaz provient de gisements non conventionnels. D'ici 2040, cette part pourrait grimper à 80 % selon ExxonMobil : http://www.exxonmobil.com/Corporate/energy_outlook_datacenter_eo13gassupply.aspx.

¹¹ Les exportations de GNL se feront à partir du port méthanier Sabine Pass, situé dans le Golfe du Mexique (voir : http://www.sourcewatch.org/index.php?title=LNG_Terminals). Des voix critiques craignent toutefois que ces exportations ne fassent grimper les prix du gaz aux Etats-Unis (voir : <http://www.ipsnews.net/2013/03/concerns-mount-as-u-s-plans-major-natural-gas-exports/>).

¹² Ces prix concernent principalement des contrats de fourniture à long terme, lesquels sont encore majoritairement indexés au prix du pétrole. Pour plus d'information sur ce mécanisme de formation des prix, voir : <http://de.wikipedia.org/wiki/%C3%96|preisbindung> (en allemand) et http://www.bfe.admin.ch/themen/00486/00488/index.html?lang=fr&dossier_id=00744.

¹³ Excepté début février où la vague de froid extrême a poussé brièvement les cotations jusqu'à 16 dollars. Voir une figure établie par la Commission fédérale américaine de régulation de l'énergie : <http://www.ferc.gov/market-oversight/otr-mkts/lnq/otr-lnq-eur-pr.pdf>.

¹⁴ Il s'agit du prix le plus bas observé depuis une bonne décennie. Il équivaut à seulement 0.6 centime suisse par kWh, au taux de change de 95 centimes pour 1 dollar.

¹⁵ Voir le rapport de l'EIA intitulé „Short-term energy outlook“ : <http://www.eia.gov/forecasts/steo/report/natgas.cfm>.

¹⁶ Voir le rapport de l'AIE intitulé « Medium-Term Coal Market » : http://www.iea.org/newsroomandevents/news/2012/december/name_34467_en.html.

¹⁷ Depuis la fin des années quatre-vingts, la part du gaz progresse au dépend de celle du charbon dans la production d'électricité. La tendance s'est même accélérée à partir de 2005, comme le montre un rapport de l'EIA (<http://www.eia.gov/analysis/studies/fuelelasticities/pdf/eia-fuelelasticities.pdf>, figure 1).

¹⁸ Voir : <http://www.bloomberg.com/news/2013-02-27/germany-to-add-most-coal-fired-plants-in-two-decades-iwr-says.html> ainsi que la liste des centrales électriques de l'autorité allemande de régulation des réseaux (Bundesnetzagentur) : http://www.bundesnetzagentur.de/cn_1931/DE/Sachgebiete/Elektrizitaet/Gas/Sonderthemen/Kraftwerksliste/VeroeffKraftwerksliste_Basepage.html.

¹⁹ Voir : <http://www.wri.org/publication/global-coal-risk-assessment> et <http://www.energie-bau.at/index.php/heizen-kuhlen/weltweit-1199-neue-kohekraftwerke-in-planung/menu-id-2.html> (en allemand).

²⁰ Voir le communiqué de presse du Seco du 28 février 2013 : <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00456/index.html?lang=fr>.

²¹ Voir le communiqué du Seco du 18 mars 2013 : <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00375/00376/index.html?lang=fr>.

²² Pour les modèles à quatre roues motrices ou à moteur diesel, l'augmentation a été au moins cinq fois plus marquée. Voir la statistique d'auto-suisse : http://www.auto-suisse.ch/Voitures_de_tourisme_par_marque.html. Selon l'OFS, 431'000 voitures ont été immatriculées en 2012, ce qui constitue un nouveau record. Ce dynamisme s'explique par l'augmentation de la population résidente et le recul de 10 % des prix des voitures par rapport à 2011.

²³ L'Italie fait exception après qu'en décembre 2011 le gouvernement ait accru de 16 cents (environ 20 cts) les charges fiscales sur l'essence. Depuis, les ventes de ce carburant dans les stations service du sud du Tessin ont pris l'ascenseur. La situation est complètement différente par rapport à l'Autriche, où l'essence est moins chère qu'en Suisse selon les relevés de prix effectués par l'Administration fédérale des douanes (voir : http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr). Dans ce cas, ce sont les automobilistes helvétiques qui jouent les touristes de l'essence de l'autre côté de la frontière.

²⁴ Le 1^{er} septembre, le centime climatique a été supprimé, ce qui réduit de 1.5 centime le prix du litre de carburant. Voir le communiqué de presse de la Fondation Centime Climatique du 27 juin 2012 : <http://klimarappen.ch/fr/meta-navigation/medias.html>.

²⁵ Voir le graphique intitulé „Evolution des prix réels de l'essence et du mazout (en francs de 2012)“, sur le site de l'OFEN : http://www.bfe.admin.ch/themen/00486/00487/index.html?lang=fr&dossier_id=00743. En 1981, le dollar valait encore CHF 1.96, soit plus du double du taux de change actuel.

²⁶ Voir par exemple : <http://www.tcs.ch/fr/le-club/devenir-membre/avantages-membres/auto/essence.php>, http://www.coop-pronto.ch/home/fr/fuer_sie.html et <http://www.migrol.ch/fr/Mazout-Migrol.aspx>

²⁷ Dans la mesure où ce type de rabais est soumis à des conditions particulières, il est difficile de savoir combien de clients en profitent et ce que cela représente en termes de litres écoulés, rapporté à l'ensemble des ventes d'essence en Suisse.



3 Annexe: autres graphiques et tableaux

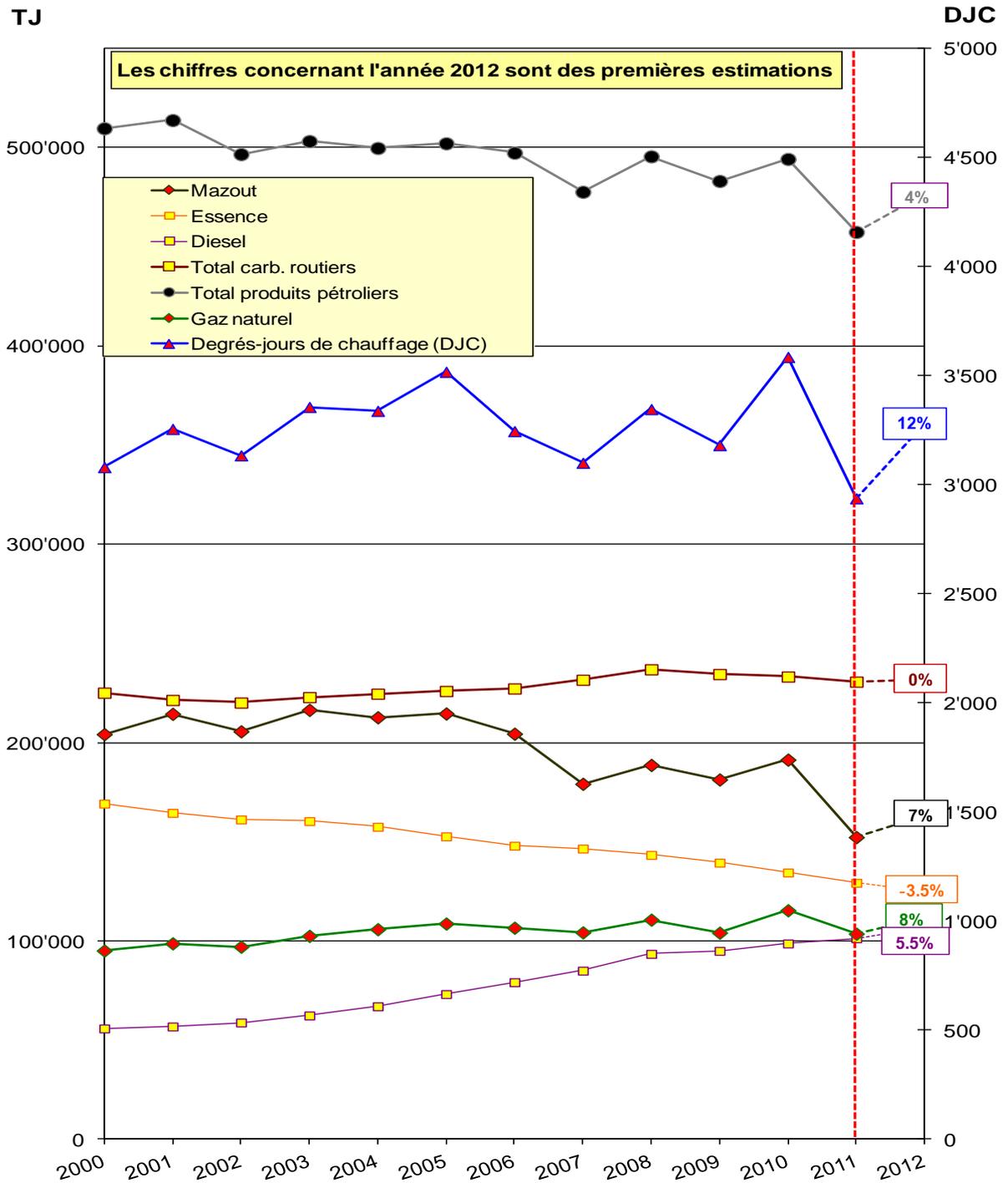


Figure 3: Evolution de la consommation finale de produits pétroliers et de gaz naturel selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2012, l'estimation de la tendance pour chaque produit est donnée sous forme de pourcentage. Ces chiffres sont provisoires.

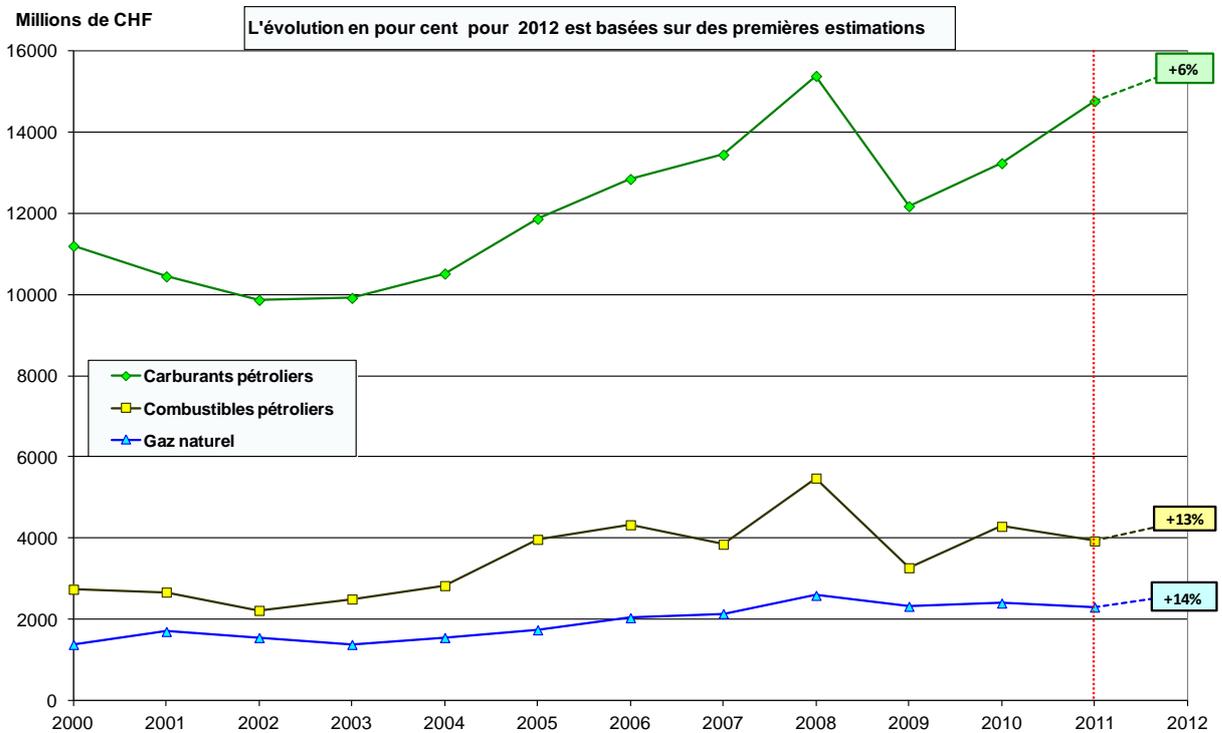


Figure 4: Dépenses en pétrole et en gaz des consommateurs finaux selon la Statistique globale suisse de l'énergie. Pour 2012, il ne s'agit que d'estimations provisoires.

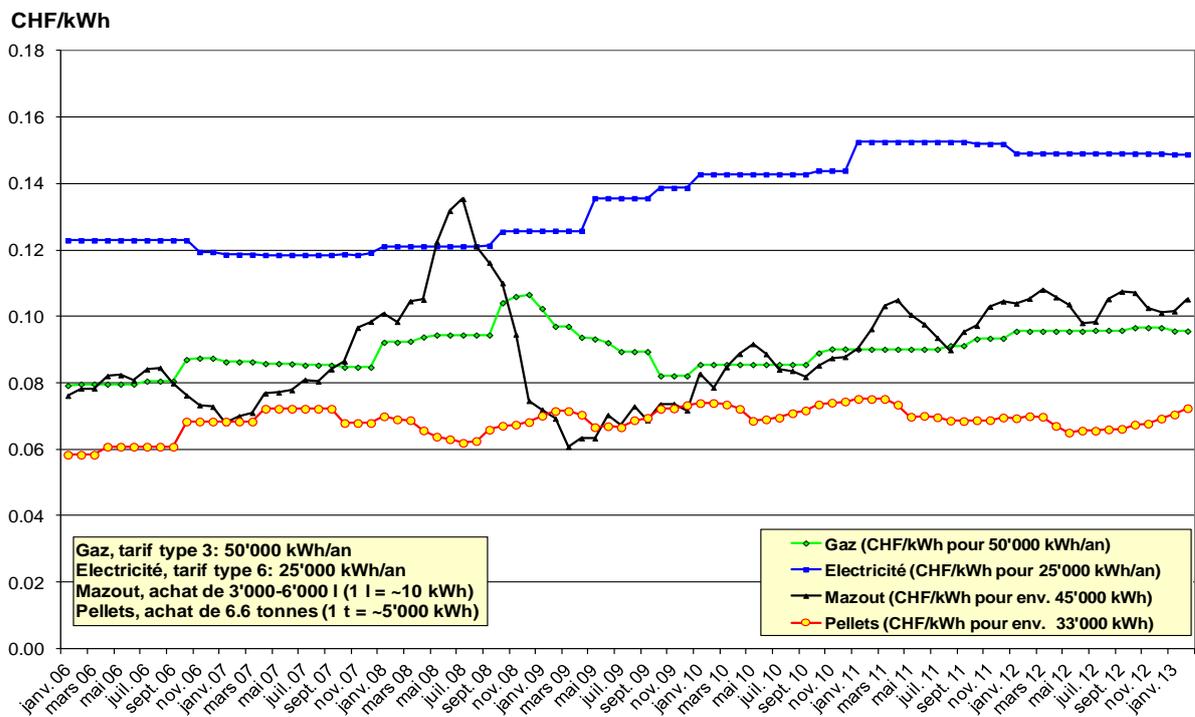


Figure 5: Evolution des prix moyens mensuels du mazout, du gaz naturel, des pellets de bois et de l'électricité (consommation: 25'000 à 50'000 kWh/an). Source : OFS et calculs de l'OFEN.

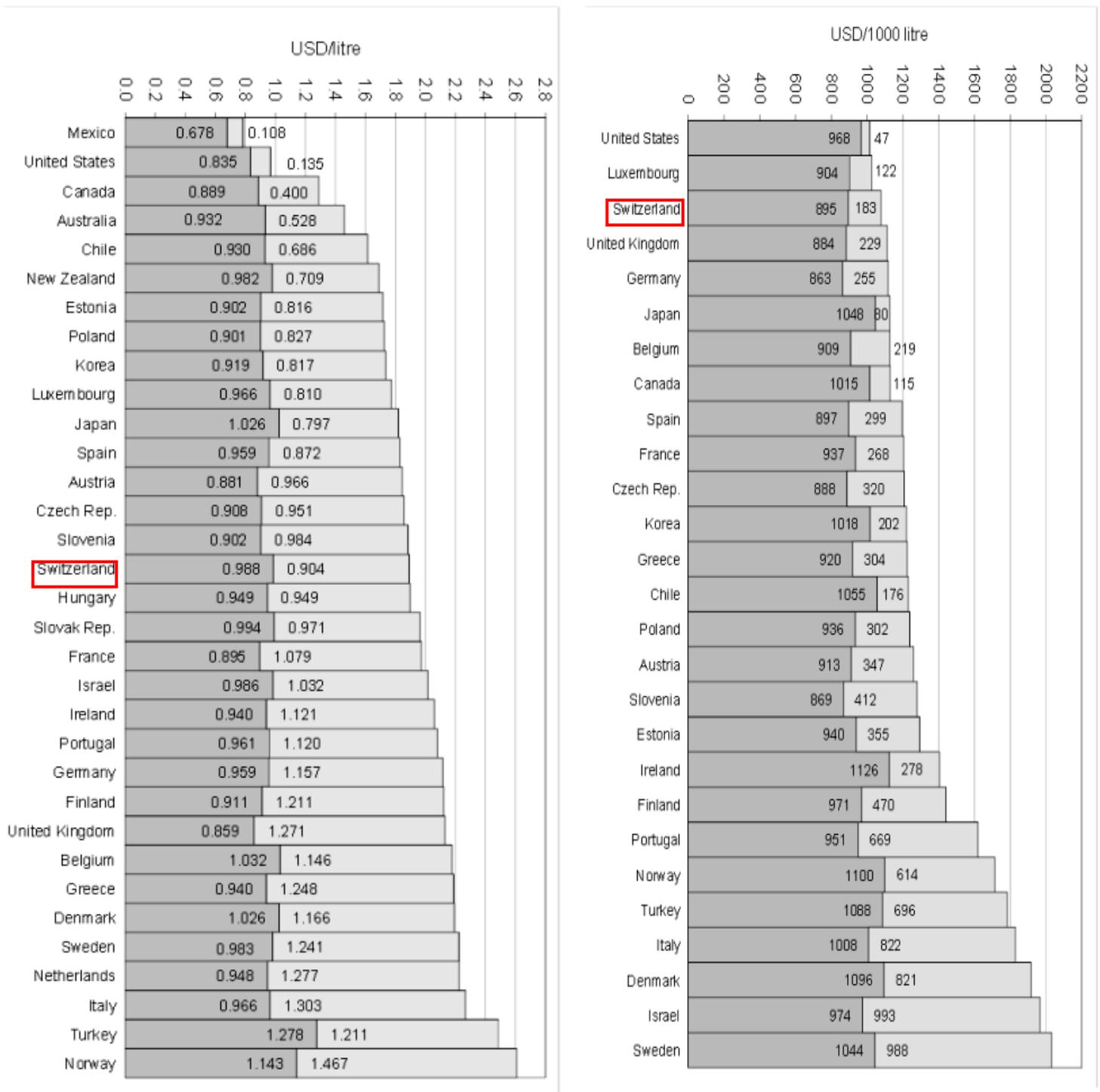


Figure 6: Prix de l'essence sans plomb 95 (à gauche) et du mazout (à droite) dans les pays de l'OCDE au 3^{ème} trimestre 2012. Source : Agence Internationale de l'Energie, statistique « Energy Prices & Taxes », édition du 4^{ème} trimestre 2012. En gris foncé: prix hors taxes; en gris clair: taxes (y c. TVA).



Tableau 2: Evolution du prix de l'essence dans les stations service en Suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2012											Chiffres 2013		Moyenne 2012	Moyenne 2011	Evolution 2012/2011
	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Jan.	Feb.				
Prix du Brent (\$/baril) (1)	125.5	119.8	110.3	95.2	102.6	113.4	112.9	111.7	109.1	109.5	113.0	116.0	111.7	111.3	0.4	
<i>Evolution mensuelle</i>	5.1%	-4.5%	-7.9%	-13.8%	7.9%	10.5%	-0.4%	-1.0%	-2.4%	0.4%	3.2%	2.7%			0.3%	
Prix de l'essence à Rotterdam (2)																
en \$/1000 l (=0.744 t)	850	858	766	698	736	806	839	771	720	712	747	808	772.9	745.1	28	
<i>Evolution mensuelle</i>	7.8%	0.9%	-10.7%	-8.9%	5.5%	9.4%	4.2%	-8.1%	-6.6%	-1.1%	5.0%	8.1%			3.7%	
Cours du dollar par rapport au franc	0.91	0.91	0.94	0.96	0.98	0.97	0.94	0.93	0.94	0.92	0.92	0.92	0.94	0.89	0.05	
<i>Evolution mensuelle</i>	0.0%	0.0%	2.5%	2.4%	1.8%	-0.6%	-3.0%	-0.8%	0.7%	-1.9%	0.3%	-0.5%			5.7%	
Composantes du prix de l'essence en Suisse (en cts/litre)																
Prix à Rotterdam (cts/l)	77.6	78.3	71.7	66.9	71.8	78.2	78.9	72.0	67.7	65.6	69.1	74.3	72.4	66.0	6.5	
<i>Evolution mensuelle</i>	7.8%	0.9%	-8.4%	-6.7%	7.4%	8.8%	1.0%	-8.9%	-6.0%	-3.0%	5.3%	7.5%			9.8%	
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.0	1.5	1.0	1.5	1.5	1.5			2.0	1.5	1.5	1.5	1.6	2.4	-0.8	
Impôt sur les huiles minérales (4)	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	43.12	0	
Surtaxe sur les huiles minérales	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	30.00	0	
Taxe Carburant (5)	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0.41	0	
Centime climatique (6)	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50	1.50							1.00	1.50	-0.5	
Marge commerciale (7)	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	16	0	
Prix total hors TVA	170.7	170.8	163.6	159.3	164.4	171.3	170.0	162.9	159.1	156.6	160.2	165.4	164.6	159.4	5.2	
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	184.3	184.5	176.7	172.1	177.6	185.0	183.6	175.9	171.9	169.2	173.0	178.6	177.8	172.1	5.6	
															3.3%	
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	184	188	186	180	176	183	187	186	176	174	174	181	180.8	173.3	7.5	
															4.3%	
Différence (cts/l)	-0.3	3.5	9.3	7.9	-1.6	-2.0	3.4	10.1	4.1	4.8	1.0	2.4	3.0	1.1		

(1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>

(2) Sources: Articles de presse, divers sites Internet, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN (fret de l'essence 10 % > à celui du mazout).

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr
Document intitulé "Charges fiscales sur les carburants et combustibles".

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?&L=1 et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>

(6) Voir: <http://www.stiftungklimarappen.ch/> (cette taxe n'est plus prélevée depuis le 1^{er} septembre 2012)

(7) Source: Industrie pétrolière

(8) Voir: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreise.html>

Chaque mois, l'OFS effectue deux relevés, au début et vers le 15. L'évolution jusqu'en fin de mois n'est pas prise en compte: http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html



Tableau 3: Evolution du prix du mazout sur le marché suisse en fonction de ses différentes composantes (prix sur le marché spot de Rotterdam, cours du dollar par rapport au franc, frais de transport sur le Rhin, charge fiscale et marge commerciale).

	Chiffres 2012										Chiffres 2013		Moyenne 2012	Moyenne 2011	Evolution 2012 / 2011
	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.			
Prix du Brent (\$/baril) (1)	125.5	119.8	110.3	95.2	102.6	113.36	112.86	111.71	109.1	109.49	112.96	116.02	111.7	111.3	0.4
<i>Evolution mensuelle</i>	5.1%	-4.5%	-7.9%	-13.8%	7.9%	10.5%	-0.4%	-1.0%	-2.4%	0.4%	3.2%	2.7%			0.3%
Prix du gasoil à Rotterdam (2)															
en \$/1000 l (=0.845 t)	857.3	846.8	789.5	710.4	752.0	817.83	833.68	823.36	790.4	780.59	810.47	840.6	803.5	781.9	21.6
<i>Evolution mensuelle</i>	2.1%	-1.2%	-6.8%	-10.0%	5.9%	8.8%	1.9%	-1.2%	-4.0%	-1.2%	3.8%	3.7%			2.8%
Cours du dollar par rapport au franc	0.91	0.91	0.94	0.96	0.98	0.97	0.94	0.93	0.94	0.92	0.92	0.92	0.94	0.89	0.05
<i>Evolution mensuelle</i>	0.0%	0.0%	2.5%	2.4%	1.8%	-0.6%	-3.0%	-0.8%	0.7%	-1.9%	0.3%	-0.5%			5.7%
Composantes du prix du mazout en Suisse (en CHF/100 litres)															
Prix à Rotterdam (CHF/100 l)	78.3	77.3	73.9	68.1	73.4	79.3	78.4	76.8	74.3	72.0	74.9	77.3	75.3	69.3	6.0
<i>Evolution mensuelle</i>	2.0%	-1.2%	-4.4%	-7.9%	7.8%	8.1%	-1.1%	-2.0%	-3.3%	-3.1%	4.1%	3.2%			8.7%
Frais d'acheminement sur le Rhin (3)	2.0	1.5	1.5	1.5	1.5	2.0	1.5	1.5	2.0	1.5	1.5	1.5	1.7	2.5	-0.8
Impôt sur les huiles minérales (4)	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.30	0.0
Taxe Carburant (5)	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.11	0.0
Taxe sur le CO ₂ (6)	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	9.55	0.0
Marge commerciale (7)	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0.0
Prix total hors TVA	101.2	99.7	96.3	90.5	95.8	102.3	100.9	99.3	97.2	94.4	97.4	99.8	97.9	92.7	5.2
Prix "attendu", y c. la TVA (8%)	109.3	107.7	104.0	97.8	103.5	110.5	108.9	107.2	105.0	102.0	105.2	107.7	105.8	100.1	5.7
Prix effectif relevé par l'OFS (8)	108.1	105.8	103.7	98.0	98.5	105.2	107.5	107.1	102.6	101.1	101.6	105.2	103.9	98.0	5.9
<i>Evolution mensuelle</i>															6.0%
Différence (CHF/100 l)	-1.26	-1.94	-0.35	0.27	-5.05	-5.24	-1.44	-0.11	-2.43	-0.85	-3.62	-2.57	-1.86	-2.07	
Prix publiés dans la NZZ (9)	108.7	107.8	104.1	98.3	102.2	107.9	108.2	108.3	104.3	101.7	103.6	106.7	105.5	100.6	4.9
<i>Evolution mensuelle</i>															4.8%
Différence (CHF/100 l)	-0.57	0.06	0.01	0.52	-1.35	-2.52	-0.78	1.05	-0.75	-0.32	-1.55	-1.06	-0.30	0.48	

(1) Voir: Energy Information Administration: <http://tonto.eia.doe.gov/dnav/pet/hist/rbrteM.htm>.

(2) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(3) Sources: Articles de presse, estimations de l'OFEN.

(4) Voir: http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00382/01841/index.html?lang=fr, document intitulé «Charge fiscale sur les carburants et les combustibles».

(5) Voir: http://www.carbura.ch/pl_haltung_0.html?&L=1 et <http://www.bwl.admin.ch/themen/00527/index.html?lang=fr>.

(6) Voir: <http://www.bafu.admin.ch/co2-abgabe/index.html?lang=fr>.

et http://www.ezv.admin.ch/zollinfo_firmen/steuern_abgaben/00379/02315/index.html?lang=fr.

(7) Source: Extrapolation de l'OFEN: environ 150.- CHF frais de transport + 8.- à 9.- CHF marge par 100 l, ce qui correspond environ à 11.- CHF pour une quantité de 4'500 l (moyenne de la catégorie 3000 à 6000 l).

(8) Source: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/themen/05/02/blank/key/durchschnittspreis.html>. Le relevé de l'OFS s'effectue deux fois par mois, en début et au milieu du mois. L'évolution jusqu'à la fin du mois n'est pas prise en compte.

http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/de/index/infothek/erhebungen_quellen/blank/blank/lik/01.html.

(9) Voir: Chaque lundi, la «Neue Zürcher Zeitung» publie les prix du mazout observés la semaine précédente dans les principales régions du pays. Le tableau présente ces prix sous forme de moyennes mensuelles.